

### « Syntaxe de l'image dans Poèmes en pensée de Michel Deguy »

Israa Mohamed Sayed Salem<sup>1</sup>, Amira Gomaa Khalifa<sup>2</sup>, Amgad ElZarif Atta Hassan<sup>3</sup>

1-Maître-assistante au département de la langue française, faculté des lettres, Université d'Arish

2-Professeure émérite de linguistique et d'interprétation, département de Langue, de Littérature française, et d'Interprétation, faculté des Sciences humaines, Université d'AZHAR.

3- Professeur en linguistique française et chef du département de français et vice-doyen de la faculté des Lettres, Université d'Arish.

#### Résumé :

Cette recherche met l'accent sur la syntaxe de l'image dans un célèbre recueil de *Michel Deguy*, intitulé « Poèmes en pensée ». Dans lequel, chaque poème est accompagné d'un dessin du peintre *Alain Lestlé*, situé sur la page gauche. Une relation étroite et une coopération significative existent entre l'image et le poème, chaque élément éclairant la vision du monde. *Deguy* est profondément influencé par la philosophie des philosophes grecs, allemands et français tels que *Dante*, *Heidegger* et *Descartes*, ainsi que par des mythes historiques; notamment, les trois parties de la «Divine Comédie» de *Dante* (l'Enfer, le Purgatoire et le Paradis) et *Ulysse*, le personnage central de l'«Odyssée d'Homère». La nostalgie et la dystopie sont les deux composants dominant la recherche. Celle-ci explore comment ces influences se manifestent dans l'interaction entre le texte poétique et l'image, créant une nouvelle signification du monde à travers cette synergie artistique.

**Mots-clés:** syntaxe de l'image, Poèmes en pensée, langage visuel, nostalgie, dystopie.

#### Introduction:

La **syntaxe de l'image** est une langue qui nécessite un enseignement spécifique. Comme a proclamé *Donis A Donis*, «*La Syntaxe de l'image s'adresse à toute personne souhaitant analyser l'environnement visuel qui nous entoure et comprendre les formes qui le composent*» (2023: 14). Elle analyse l'univers visuel à travers des images logiques dans «**Poèmes en pensée**», reflétant le génie poétique de *Deguy* dans le milieu de la pensée (le poème). Nous allons présenter l'influence de la **syntaxe de l'image** et ses formes en cherchant la relation entre cet art visuel et le langage du poème deguien, «*considérant l'image comme un message visuel compris entre expression et communication*» (Joly, Martine. 2009 :58). Signalons que le poème selon *Deguy* «*se double donc d'un pouvoir supplémentaire : non seulement susciter la présence des choses dans l'esprit, mais devant les yeux et les oreilles*» (Chion, Michel. 2021 : 134).

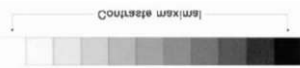
De ce point de départ, nous choisissons «**Poèmes en pensée**» comme corpus approprié pour notre analyse, car la production poétique de *Deguy* se distingue, dans cette oeuvre, par la variété et la richesse. Chaque poème est intrinsèquement lié à la pensée; la réflexion poétique nécessite «*la beauté de la langue ; à l'indivision du sens et de la beauté du langage en langues*» (Kéchichian, Patrick, 2006)<sup>(1)</sup>. Le poète, dans ce recueil, est un joueur qui sait jouer avec les mots à travers sa capacité de maîtrise. Dans chaque page à gauche du recueil, nous remarquons des images logiques qui accompagnent les poèmes en prose. Ces images ouvrent la voie sur le monde en pensant avec le peintre afin de produire une poétique de la pensée. A travers la **syntaxe de l'image**, nous observons l'image qui parle avec ses formes et ses couleurs, «*L'image, en fait, ce qu'on désigne par ce mot, c'est non le contenu, mais le*

<sup>(1)</sup> Kéchichian, P. (2006). *Michel Deguy : Poétique de la pensée*, Le Monde

[https://www.lemonde.fr/livres/article/2006/11/16/michel-deguy-poetique-de-la-pensee\\_835020\\_3260.html](https://www.lemonde.fr/livres/article/2006/11/16/michel-deguy-poetique-de-la-pensee_835020_3260.html), consulté le 2-2-2025.

contenant ; c'est le cadre» (Chion, Michel . 2021 : 62). Nous pouvons lire l'image par ses lignes, carrés, triangles, rectangles et cercles. Signalons que c'est une discipline complémentaire de la sémiologie, qui se concentre sur l'analyse de chaque système de signification (couleurs, symboles, formes) sans se soucier de leur relation pour savoir lire le dessin. C'est à dire, elle s'intéresse à l'organisation des signes visuels, afin de comprendre l'image.

Le dessin d'**Alain Lestié**, possédant sa grammaire, syntaxe, vocabulaire, est plutôt figuratif et c'est par lequel, nous écoutons l'écho du poème qui se répète sous forme des symboles. Notons que le dessin de **Lestié** est « *une machine à transformer nos idées et nos images, une machine à penser et à imaginer* »<sup>(1)</sup>. Ce sont des images qui sont faits par le même type de crayon avec le même type de papier en abandonnant l'importance de la couleur quelque soit le sujet de chaque dessin, nous remarquons un contraste entre le noir et le blanc, Celui-ci est un élément de base et un signe qui donne parfois un impact à l'image sans avoir recours au signifié ; ce sont des images à la couleur noire, blanche et grise.



C'est le contraste maximal que nous pouvons obtenir.

L'image représente des figures géométriques, signes, mots, ombres et silhouettes. Ce dessin enrichie la pensée des lecteurs sans avoir d'ordre dans la disposition des objets. Nous sommes, alors, devant un dialogue entre les poèmes en prose et les dessins graphiques, qui parle à l'esprit à travers le sens de la vue et qui ouvrent la voie sur l'imagination, mettant quelques symboles en question.

Une des questions qui occupe avant un autre l'esprit des philosophes, est le lien entre « *les dynamiques sensorielles et les systèmes signifiants artistiques, aussi bien symboliques que matérielles ; ..le sens donne des sens aux sens* » (Dirks, P. 2017 : 10). Le monde ne peut être connu que par l'intelligence. C'est pourquoi, **Deguy et Lestié** survalorisent, dans les poèmes, le sens de la vue puisqu'il est considéré comme « *le sens de l'intelligibilité* » (Ibid : 37).

Afin de lire l'image mentale de **Lestié**, il faut comprendre sa composition, correspondant à organiser ses éléments (figures, segments, motifs,..).Ceux-ci permettent de faciliter la compréhension en produisant un sentiment esthétique. Notons que « *ce qui nous intéresse dans l'image mentale, c'est l'impression dominante de visualisation* » (Joly, M. 2009 :18). Le langage visuel donc tourne autour de deux axes principaux : une composante plastique et une composante conceptuelle. Ce langage est basé sur le signe. Celui-ci « *s'articule autour d'un signifiant (forme plastique) et d'un signifié (contenu conceptuel)* » (Walenta, Tomasz, 2016 : 30). Alors, le langage visuel a aussi une double articulation. Le rôle du graphiste est de mettre ce contenu plastique dans le contexte approprié pour qu'il renvoie au contenu conceptuel.

Figure N.1

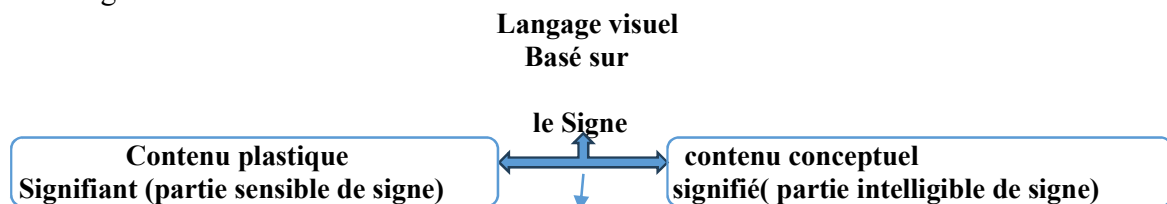


Fig. N°1 exprime les deux axes principaux du langage visuel.

<sup>(1)</sup> Monticelli, Raphael. 2022, Alain Lestié : Stances Détachées, Nouvelles des membres, aicafrance. Org, consulté le 9 février 2023.

Cette recherche soulève une problématique complexe: comment pouvons nous révéler l'amalgame entre les éléments visuels ( les moyens plastique), à travers la **syntaxe de l'image**, en créant une nouvelle signification du monde? Et quelle est la relation intrinsèque entre l'image et le poème?

l'étude vise à explorer la synergie entre l'image et le texte poétique, en examinant comment ces deux formes d'expression se complètent et se renforcent mutuellement pour transmettre des messages profonds.

En divisant «**Poèmes en pensée**» en trois parties, chaque titre comprend des poèmes en prose avec des tableaux graphiques :

A-Poèmes en pensée

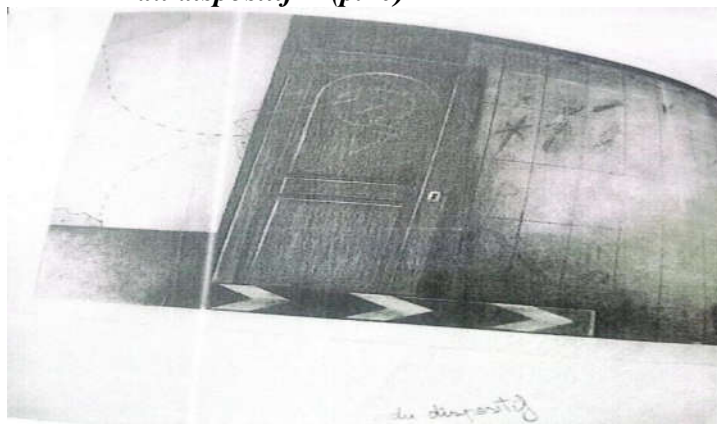
B-Mémoires d'outre-temps

C-De l'attachement

**A- Poèmes en pensée**

Le premier titre est intitulé, selon *Deguy*, le même titre du recueil, «**poèmes en pensée**» ; dans lequel, Le poète cherche à évoquer l'image du passé à travers le sens de la vue, donnant voix aux choses inanimées et aux expériences silencieuses qui ne peuvent s'exprimer par elles-mêmes. Cela inclut, par exemple, la mort de sa mère, un événement marquant qu'il n'a pas pleinement compris car il était : « *pas assez vieux, mais trop niais- âgé d'à peine plus de cinquante ans- au moment de la perdre* » p.13, et comme l'image de la terre qui parle et s'exprime en plaisant et en réjouissant du remplacement des morts par d'autres vivants : « *et que la terre se réjouit le même jour du même nom de la même image* » p.15. C'est ce que nous voyons dans l'image ci-dessous :

■ **Image (1)** " du dispositif " (p.20)



D'après l'image, la porte de l'entrée est la même porte de la sortie. La forme rectangulaire de la porte présente l'équilibre terrestre d'où émerge deux types d'arcs à la gauche séparant la porte en deux moitiés. Cette séparation incarne la division des humains entre les vivants et les morts. A la droite de l'image se trouvent des petits rectangles qui traduisent l'équilibre et la stabilité temporaire de ce monde éphémère. Notons que *Lestie* choisit "la porte" pour être une déclaration du destin. Quand la porte est fermée, alors « *un destin se dessine* » (*Bachelard, Gaston. 2009 : 200*). En bas de l'image, trois flèches tournées vers la droite illustrent ce destin, le chemin vers le paradis, loin de la vie ; c'est la théorie de *Dante*.

**B- Mémoires d’outre temps**

Le deuxième titre du recueil « **Poèmes en pensée** », intitulé “**Mémoires d’outre-temps**”, représente le conflit de l’Homme en (corps et âme) et celui entre l’homme et le temps dès la naissance jusqu’à la vieillesse, de la faiblesse de l’adolescence à la faiblesse de la sénescence ; le temps qui passe et s’échappe, le temps que l’on vit intensément, et celui que l’on découpe dans l’éternité, tout le monde « *se baigne toujours dans le même fleuve* » P.29.

B-Tableau N°1



B-Tableau N°1 explique le conflit de l’homme (corps et âme) et celui de l’homme et le temps.

■ **B-Image (2)**

Nous cherchons dans les dessins la relation entre arts visuels et langage verbal puisque **Lestié** ajoute parfois des Lettres, des fragments de mots et des phrases comme nous observons l’image ci-dessous :

“ *Du testamentaire* ” (P.30)



L’incertitude est la marque essentielle de ce dessin. La citation latine qui signifie en français “ *cette partie de l’âme que l’on nomme esprit* ”, vient ici pour être une déclaration sur cette incertitude et un support pour comprendre l’image et véhiculer un message. C’est l’état d’une personne qui est dans l’attente d’une chose incertaine pour résoudre ses problèmes. Ce tableau prend le titre du “ **testamentaire** ” qui vient du latin “ *testamentarius* ” et qui signifie dans le Grand Robert “ *ce qui se rapporte à un testament* ”. Ce sont les conseils anciens du **Platon**<sup>(1)</sup> et du **Descartes**<sup>(2)</sup> cherchant la relation de proximité et de distances entre le corps, l’âme et l’esprit. Selon **Platon**, les trois parties de l’âme sont : l’élément rationnel qui raisonne, l’élément irrationnel et concupiscible qui aime, a soif et a faim, l’élément irascible qui est en colère. Signalons que nous distinguons la colère des autres éléments parce que « *celle-ci peut se ranger parfois du côté de la raison* ». <sup>(3)</sup> Alors, ces trois termes font une relation triadique :

<sup>(1)</sup> un philosophe antique de la Grèce classique, contemporain de la démocratie athénienne et des sophistes qu’il critiqua vigoureusement. Philosophe de la Grèce antique et disciple de Socrate, Platon est retenu par l’histoire comme le fondateur de la philosophie. <https://www.larousse.fr/encyclopedie/personnage/Platon/138416> consulté le 2-5-2024.

<sup>(2)</sup> Mathématicien, physicien et philosophe français, considéré comme l’un des fondateurs de la philosophie moderne. Il est l’auteur de “Discours de la méthode”, Scientifique et rationnel, il a créé la philosophie cartésienne. de Wasson, Donald L. (2020) , traduit par Babeth Étienne

B-image(2), tableau<sup>(1)</sup>

L'âme	selon	Âme de la raison	<b>Platon</b>
		Âme du désir	
		Âme de la colère	

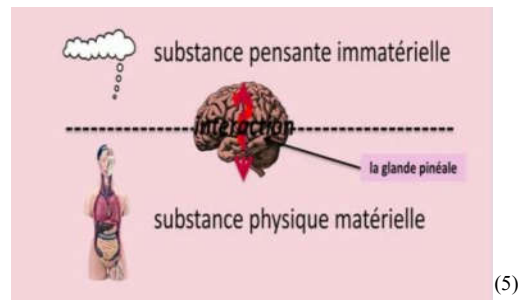
B- tableau(1), image(2) signale les parties de l'âme selon Platon.

Selon **Deguy**, «L'homme est un cerveau, mais un cerveau pensant» (Deguy, Michel, 2012 : 145). Signalons que **Descartes** introduit la distinction anthologique, épistémologique, conceptuelle et métaphysique entre le cerveau (esprit) et le corps.

B-Image(2), figure(1)



B-Image(2), figure(2)



B-Les figures (1) et (2), image (2) indiquent la distinction anthologique entre esprit et corps.

Ce sont deux substances différentes, pensée et étendue, et « deux réalités indépendantes l'une de l'autre, l'esprit d'une part, identifié à la chose pensante, le corps d'autre part, défini comme chose étendue » (Gillot, P. 2007).

B-Image(2), tableau (2)

Selon **Descartes**  
L'âme

Corps	Substance étendue matérielle
Esprit	Substance pensante immatérielle

B-tableau (1), image(2) introduit l'âme selon **Descartes**.

L'image de **Lestié**, précédente, représente un tronc d'arbre avec des racines solides et deux branches faibles : l'une indique le conflit de l'Homme avec lui-même ; sans obtenir des résultats «attente pour rien» p.31, et l'autre présente la dispute de l'Homme avec le temps ; la vieillesse de l'Homme qui se termine par la faiblesse et la légèreté à travers le temps. C'est ce que **Deguy** affirme dans son poème « la sénescence se grime » p.31.

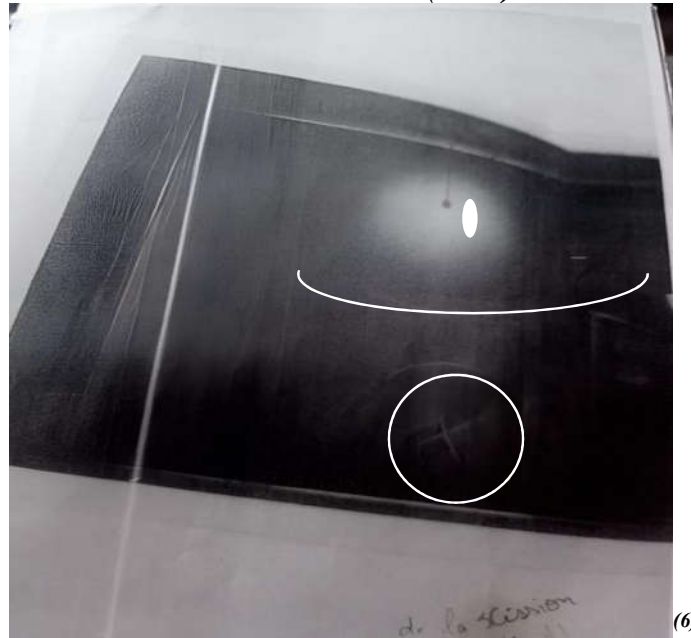
<sup>(4)</sup> [Les trois parties de l'âme pour Platon \(les-philosophes.fr\)](http://les-philosophes.fr)consulté le 20-5-2024.

<sup>(2)</sup> [https://cyril-maitre.com/p-le\\_dualisme\\_neurosciences\\_en\\_essais](https://cyril-maitre.com/p-le_dualisme_neurosciences_en_essais), consulté le 20-5-2024.

■ **B-Image (3)**

Une autre image déclare la même idée :

“*De la scission*” (P.22)



Dans cette image à la forme du rectangle, une lumière en haut est placée au centre avec des ombres à la forme circulaire. Le cadrage du rectangle a un rôle important dans le langage visuel, car «*il met en valeur un élément de signification* » (Walenta, T. 2016 : 39), c'est l'image de la lumière (le paradis). Dans cette image, le cadre explique le mouvement du temps et puisque le cadre est ouvert, cela signifie qu'il va atteindre un sommet mais nous ne le trouvons pas et nous le cherchons toujours. Cette image note la division entre le paradis et l'enfer, le bien et le mal. C'est ce que nous trouvons à travers la forme circulaire de l'obscurité en bas, et la lumière en haut, avec un arc ouvert au centre séparant les deux : le juste et l'injuste «*jugerais-je de juste et d'injuste* » p.23. Ils se déplacent en deux cercles fermés, très éloignés l'une de l'autre.

Signalons que les éléments de la nature, selon **Gaston Bachelard** (feu, air et terre) se réunissent ensemble dans ce dessin. Le feu est l'image de l'amour du paradis. Il peut expliquer la lumière qui augmente. Ce feu est un problème psychologique qui évoque la chaleur du cœur, le besoin d'amour, le changement et l'impossibilité de rester inerte «*c'est le feu de la chaleur harmonique* » (Bachelard, G. 1988 : p.8). L'arc ouvert, au centre de l'image, représente le mouvement du temps. C'est le mouvement qui oscille entre le bien et le mal, la vie et la mort, l'amour du paradis et la nostalgie du passé. Alors, le lieu en bas du dessin représente «*le passé inoubliable*» (Bachelard, G. 2009 : 18). Puisque le feu est ultra vivant, il assure l'intuition vitale et désigne le changement rapide de la vie et du désir. Le temps est soumis au mouvement comme l'homme qui est soumis à l'écoulement du temps. Le choix du lieu à la fin de la page évoque l'état d'âme et décrit les souvenirs.

B-Image (3), Tableau (1)

<sup>(6)</sup> L'image(3) est intitulée «De la Scission», dans le recueil «Poèmes en pensée», de Michel Deguy, dessinée par Lestié, P.22.

Feu Amour du paradis <i>Paradis</i>	+	air mouvement du temps <i>purgatoire</i>	+	espace le passé inoubliable <i>enfer</i>
---	---	--	---	--

B- Le tableau (1), image (3) présente les trois éléments de la nature de **Bachelard**, et leur relation avec les trois parties de la divine comédie de **Dante**.

Dénotons que image (3) procure la sensation d'être en mouvement. La division entre les deux cercles décrit la scission. Observons que la philosophie représente cette idée du mouvement du temps à travers le voyage d'**Ulysse d'Homère**<sup>(7)</sup> qui se faisait appeler **Outis**<sup>(8)</sup>, dans l'odyssée pour échapper aux cyclopes « *Outis, ne faut-il se compter soi-même parmi le justes* » p.23 . Son but était de ne pas se perdre et de revenir à **Ithaque**<sup>(9)</sup>, tel que l'a laissé son fils et sa femme. **Ulysse** alors est le modèle de la sagesse et du courage. **Deguy** cherche à montrer ce modèle comme une sorte de mise en valeur le conflit avec le temps en mettant l'accent sur la décentralisation cosmique, politique, culturelle et religieuse. C'est pourquoi le cadre est ouvert.

Donc, d'un voyage extérieur, le poème songe à un autre voyage intérieur de sa mémoire. L'image oppose deux espaces : l'un est positif ; c'est le rêve et la lumière, l'autre est négatif ; c'est l'enfermement dans l'ombre du passé et des souvenirs.

### C- De l'attachement

La troisième partie du recueil est appelé "**De l'attachement**". Dans laquelle, le poète explique son lien psychologique tenant à son besoin affectif. Il est influencé par ses sources qui ouvrent la porte de l'esprit sur la découverte poétique, « *Appelons poésie le soin ou art qui soigne cet attachement* » p.39.

**Deguy** parle de son attachement sincère des écrivains de la mythologie grecque et des poètes modernes comme **Baudelaire, Rimbaud, Nerval, Mallarmé..**, « *je suis entré par Baudelaire-... et tantôt je repasse par le proche Nerval ou le Rimbaud, ou le Lautréamont, .. Peut-être même la porte Mallarmé est-elle celle que j''emprunte '' le plus souvent,* » p.35. Alors, c'est l'attachement au passé. Le langage visuel possède une syntaxe différente du langage verbal, mais nous remarquons une réflexion dialoguante, entre le poème et l'image, qui touche l'oreille interne, « *toute image est polysémique, elle implique, sous-jacente à ses signifiants, une '' chaîne flottante '' de signifiés, dont le lecteur peut choisir certains et ignorer les autres.* » (Barthes, R. 1964 : p.44).

Les images profondes créent un monde parallèle qui amalgame l'art avec le réel. Le monde industriel et technologique dans lequel nous vivons influence sur la pensée humaine, ce qui aide à l'isolement et la dépression qui paraissent clairs dans les tableaux graphiques, c'est la **nostalgie** au passé (l'attachement). Ce qui attire l'attention du lecteur est la forme la plus

(1) L'un des héros les plus célèbres de la mythologie grecque. C'est le roi d'Ithaque. Il participe dans la guerre de Troie. Le personnage d'Ulysse n'a cessé d'inspirer poètes et écrivains, tantôt comme personnage de la mythologie, tantôt comme source d'une réécriture ou d'une actualisation du mythe. <https://odysseum.eduscol.education.fr/ulyse-heros-legendaire-de-la-guerre-de-troie-et-de-lodysee>, consulté le 25-6-2024.

(2) C'est le nom que se donne Ulysse, dans l'odyssée d'Homère pour échapper aux cyclopes. Outis fait allusion à l'épisode de l'odyssée d'Homère.

(3) une île de la mer Ionienne, à l'ouest de la Grèce continentale et au nord-est de l'île de Céphalonie. <https://www.larousse.fr/encyclopedie/mythologie/Ithaque/189962>, consulté le 25-6-2024.

proche ou la plus grande de l'image, les points forts et les zones compliquées ou anormales. Ce sont des points importants qui nous produisent le sens en conduisant notre regard. Citons à titre d'exemple l'image ci-dessous :

**C-Image(4)**

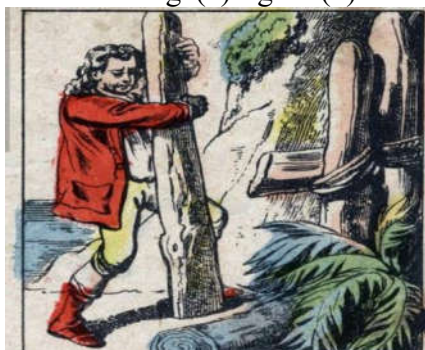
“ Parterre” (p.48)



Afin de savoir imaginer l'image, il faut comprendre l'énigme caché derrière le poème, la relation entre **Outis Ulysse** et **Robinson**<sup>(11)</sup> « je reprends pieds comme Ulysse ou Robinson sur le bord de la terre » p.51. Chacun a une histoire inspirante qui illustre le courage et les souffrances en essayant d'arriver à leurs villes. C'est pourquoi **Deguy** commence le poème par « c'est un robinsonnade, mais d'aujourd'hui. Le naufrage d'Outis Ulysse ». Le robinsonnade affirme qu'il est possible de vivre dans l'isolement, à la façon de **Robinson**. Le naufrage d'**Ulysse** prouve la capacité de surmonter les situations difficiles. En observant le dessin ci-dessus, nous voyons qu'il y a un bâton à droite et un bâton à gauche, avec un cercle au centre de l'image. Nous pouvons dire alors que ce sont les bâtons d'**Ulysse** et de **Robinson**.

C-image(4)Figure (1)Robinson

C- image(4)figure (2) Ulysse



**Roman d'aventures anglais De Daniel Defoe, Publié en 1719**  
Bâton de robinson pour mesurer le temps.



**Le personnage principal de l'odyssée d'Homère dans la mythologie grecque.**  
Bâton d'Ulysse pour affronter les sirènes.<sup>(12)</sup>

**Figure (1), Robinson** a découvert une grotte et a trouvé un bâton, sur lequel il a confectionné son calendrier et avec le commencement de

(1) L'image(4) est intitulée «Parterre», dans le recueil «Poèmes en pensée», de Michel Deguy, dessinée par Lestié, P.48.  
 (2) D'après Larousse Dictionnaire des noms propres (1996).C'est le Héros d'un roman d'aventures anglais de Daniel Defoe en 1719. Il a vécu 28 ans sur une île inhabitée sur la cote de l'Amérique, à la suite d'un naufrage ou tous périrent à l'exception de lui-même.  
 (3) Figure (1) et (2), Image (4) expliquent la différence entre le bâton de Robinson et celui d'Ulysse.

chaque jour il écrivait la date. La mesure du temps était une préoccupation majeure, selon lui, pour comprendre les évolutions périodiques qui se sont produits autour de lui. Et puisqu'il est perdu seul dans une île inhabitée, il a essayé de s'adapter aux circonstances, comme l'Homme primitif. Il calculait le temps à l'aide de son bâton.

En imaginant le dessin d'*Alain Lestié*, avant le bâton du gauche, il y a des nombres 20, 30, 40. C'est l'âge de la jeunesse, par lequel, l'Homme sait ses croyances et connaît ce qu'il veut de sa vie et de ses choix. A ce moment, l'Homme entre dans une lutte avec le temps jusqu'il réalise ce qu'il veut avant l'âge d cinquante ans (le début de labyrinthe). Le bâton est le commencement d'une nouvelle phase de la vie , comme celui de Robinson en vivant une nouvelle vie, à l'isolement.

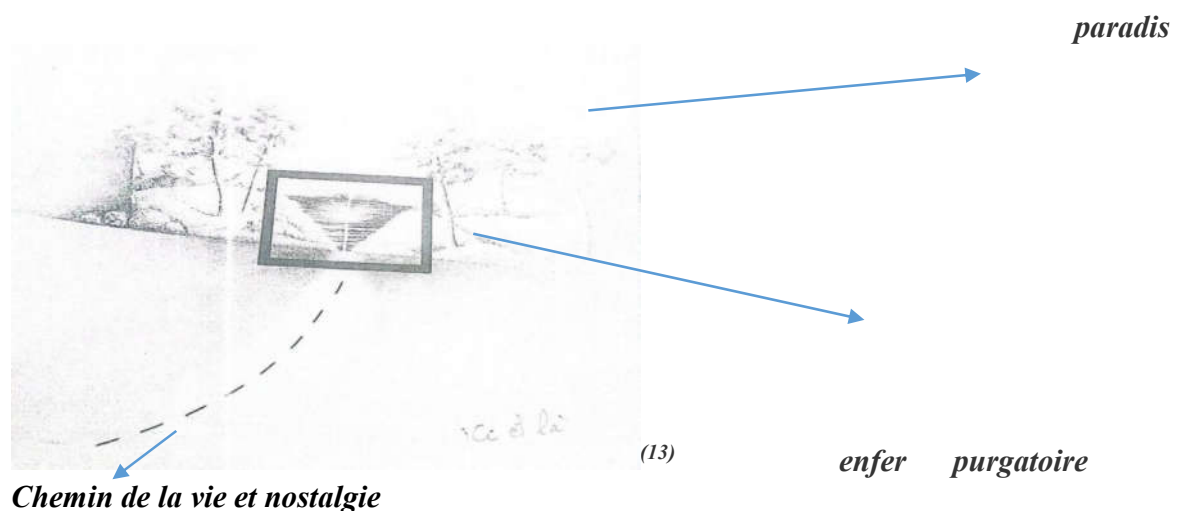
**Figure (2)**, c'est celle d' *Ulysse* avec les sirènes, qui ont un corps d'oiseaux. *Circé*, la fille du Dieu du soleil, a conseillé Ulysse d'éviter les sirènes. Celles-ci, dans la mythologie grecque, attirent l'attention par leur chant d'une voix mélancolique et font noyer les gens. C'est pourquoi, *Ulysse* a ordonné ses compagnons de l'attacher au mat du bateau *pour* affronter et résister les sirènes, et il a pu s'éloigner peu à peu, « *c'est chacun en tant que Outis*».

Ce mat du bateau représente la protection et la sécurité qui nous aident à éviter les risques. *Alain Lestié* l'exprime alors, à travers le bâton à la droite du dessin, comme une séparation entre la noyade et la survie, l'enfer et le paradis. Cette image géniale illustre la lutte de l'Homme avec le temps cherchant la paix et la tranquillité.

■ **C-Image (5)**

Une autre image signale la même idée de "l'attachement":

*" Ici et là" (p.46)*



<sup>(1)</sup> L'image(5) est intitulée «Ici et là», dans le recueil «Poèmes en pensée», de Michel Deguy, dessinée par Lestié, P.46.

Cette image met l'accent sur les trois parties de la *divine comédie*<sup>(14)</sup> de *Dante*, écrite il y a sept siècles : enfer, purgatoire et paradis. *Alain Lestié* a une réflexion vagabonde, qui voyage dans le monde, cherchant les questions de la représentation. Il dessine alors, le chemin de l'Homme ; passé, présent, futur, Autrement dit, la finitude, le temps et la mémoire.

La divine comédie raconte le voyage du poète, « celui de *Dante* et de son retour » p.47. c'est « une allégorie de la progression de l'âme à travers le péché (l'enfer), la pénitence (le purgatoire) et la rédemption (le paradis), la dernière étant la fin heureuse » (*Arno, Ludovica. 2020 : 62*).

L'enfer, la pyramide inversée dans le cadre en carré, se compose de neuf cercles. Dans ceux-ci, *Dante* rencontre des personnages mortels tel qu'*Ulysse, Orphée, Thésée*, et raconte ses aventures. Dans le dernier cercle de l'enfer, le plus élevé, *Dante* voit les hommes qui n'ont commis aucune faute et trouve sa bien-aimée, *Béatrice*, qui le guide jusqu'au purgatoire puis au paradis. Le premier cercle qui se situe en bas est le lieu du diable, sous la forme d'une bête à trois têtes.

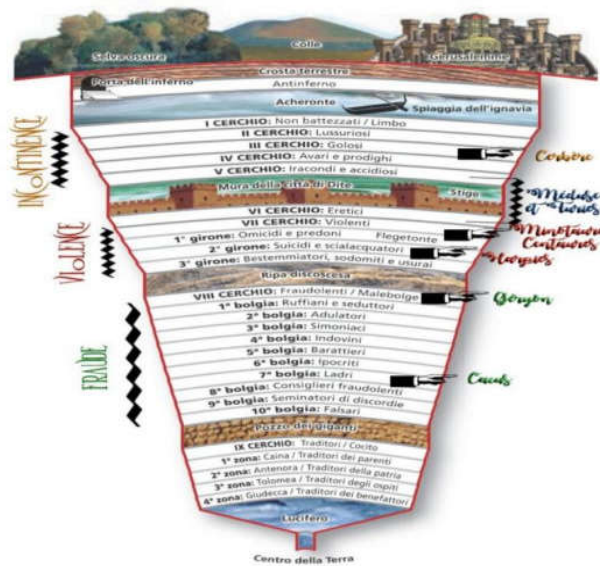
*L'enfer selon Dante*  
I-C-Image (5), figure (1)



*L'enfer selon Dante*

<sup>(14)</sup> D'après Grand Larousse de la langue française, (1980). C'est l'œuvre de Dante la plus célèbre et l'un des plus importants témoignages de la civilisation médiévale. Connue et étudiée dans le monde entier, elle est tenue pour l'un des chefs-d'œuvre de la littérature.

C-Image (5), Figure (2)



15

C-Figure (1) et (2), image (5), représente l'enfer selon **Dante**.

**Le paradis selon Dante**  
C-Image(5), Figure (3)



(16)

C-Figure (3), image (5), évoque le paradis selon **Dante**.

Le purgatoire, le cadre en carré dans l'image (5) de **Lestlé**, représente la purification finale, « une purification afin d'obtenir la sainteté nécessaire pour entrer dans la joie du ciel »<sup>(17)</sup>. Nous voyons le paradis au ciel au-delà de système de rotation géocentrique. C'est le lieu dans lequel, nous trouvons la liberté et la tranquillité « Il nous faut y aller sans retour ; c'est la tâche » p.47. Cette tache indique l'espace de la lumière et du **Dieu**. Donc, le poète et le peintre ont réussi de nous récupérer les souvenirs en mettant la lumière sur l'aventure terrifiante de **Dante**. Cela explique la dispute de l'Homme avec le temps.

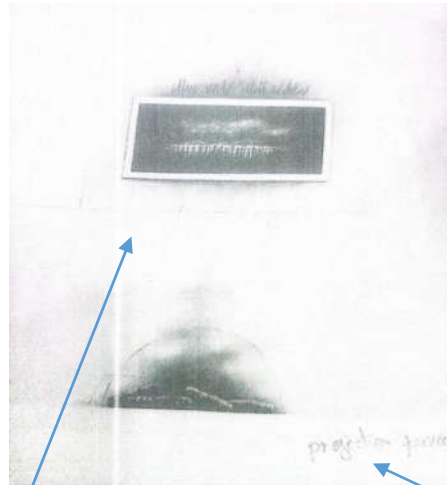
(1) Arno, Ludovica. (2020), *Les créatures hybrides dans la comédie de Dante*, Sorbonne Université, faculté des Lettres UFR d'études italiennes. Consulté le 5 mai 2024.

(2) ,Weill, Nicolas. (2020), *Dante : toute la poésie de « Paradis »* (lemonde.fr) consulté le 6 mai 2024.

(3) [https://www.google.com/url?sa=t&source=web&rct=j&opi=89978449&url=https://toulouse.catholique.fr/IMG/301/le%2520Paradis%2520Purgatoire%2520Enfer.pdf&ved=2ahUKEwiGmcb\\_60GEAxXjVKQEHRgVAoYQFnoECA8QAQ&usq=AOvVaw1R70Aq4YtSzpdGp97UGYTF](https://www.google.com/url?sa=t&source=web&rct=j&opi=89978449&url=https://toulouse.catholique.fr/IMG/301/le%2520Paradis%2520Purgatoire%2520Enfer.pdf&ved=2ahUKEwiGmcb_60GEAxXjVKQEHRgVAoYQFnoECA8QAQ&usq=AOvVaw1R70Aq4YtSzpdGp97UGYTF) consulté le 7mai 2024.

Ajoutons que “**L’attachement**” apparaît claire dans cette image, intitulée “**projection privée**” (p. 42) :

**C-Image (6)**



**Projection**

**interprétation et existence**

Afin d’imaginer ce dessin, il est nécessaire de bien comprendre le poème en prose qui rassemble deux grands noms et deux penseurs : Ce sont **Baudelaire** et **Heidegger**.

Notre question est pourquoi ces deux noms et quelle est leur relation avec les poèmes de **Deguy** et l’image d’**Alain Lestié** ? Le poète commence par **Baudelaire** «*la plongée baudelairienne au fond de l’inconnu*» p.43. Signalons que **Deguy** est entré dans le monde de la poésie à travers **Baudelaire** avant de commencer d’étudier d’autres poètes et philosophes «*C’est Baudelaire le plus profond parcours. Dès l’adolescence au lycée je l’imitais*» ; et onze lustres plus tard me voici, dans sa ville encore et toujours, et pour elle, méditant le spleen.» p.35 . Mettons l’accent sur le travail de **Benveniste**, sur le langage poétique de **Baudelaire**, nous trouvons que sa langue «*est une ontologie primordiale et spécifique à ce monde sans objet : Ontologie d’identité entre deux (Laplantine, Chloé . 2011 : de 47 à 54)*. Ce qui attirait le poète dans l’écriture baudelairienne, c’était son style d’écriture et son intérêt pour l’ontologie<sup>(1)</sup>, l’étude de l’être. Celle-ci l’intéressait et surtout l’ontologie de **Heidegger** «*l’oracle tardif et si étrange de Heidegger*» p.43.

**Heidegger** étudiait l’ontologie et la question de l’être. Selon lui, la philosophie est une anthologie placée sous le signe de la phénoménologie. Celle-ci est la question de l’être et du phénomène, phénoménologie de la surprise. C’est-à-dire, les problèmes de l’être, existant dans l’espace et le temps et leur relation avec le monde. L’horizon et l’événement avec le passé, présent et futur tournent dans un cercle infini. L’homme passe par des expériences qui l’amènent à voir la chose selon ses croyances et non selon ce que signifie la chose elle-même, «*nous ne sommes pas les mêmes et pas identiques*» ( **Deguy**, Michel. 2012 : 156). Cette science est basée sur la projection, qui signifie dans le **Grand Robert** action de jeter. C’est l’action de jeter l’être dans le monde. Autrement dit, c’est

<sup>(1)</sup> L’image(6) est intitulée «Projection privée», dans le recueil «Poèmes en pensée», de Michel Deguy, dessinée par Lestié, P.42.

<sup>(2)</sup> Selon le petit Robert (2012). C’est un domaine philosophique qui se consacre à l’étude de l’être. Le terme, introduit par Goclenius (1547-1628), désigne la philosophie de l’être en général par opposition aux spécialisations de la métaphysique.

l'arrachement. **Heidegger** note que « le projet arrache celui qui projette à soi et l'emporte au loin, mais ne le laisse pas perdu, car cet emportement au loin est un retour à soi, du fait que le projet nous emporte dans la possibilisation » (Dastur, Françoise. 2017). La projection de **Heidegger** et sa question de l'existence explique l'image du peintre. Pour cela, le dessin est intitulé " **projection privée** ".

Alors, **Lestié** veut mettre l'accent sur la projection, l'horizon et l'évènement dans un dessin similaire à celui de **Heidegger**. Le monde ne finit pas, dans lequel, l'être se trouve sans son choix, et c'est lui qui accorde la valeur à lui-même et aux choses « le monde est ce qui n'en finit pas de se révéler à une Logie » p.45.

C-Image (6), figure (1)

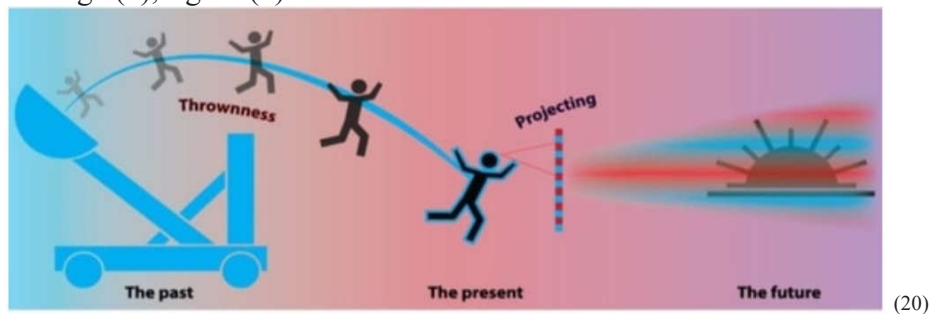
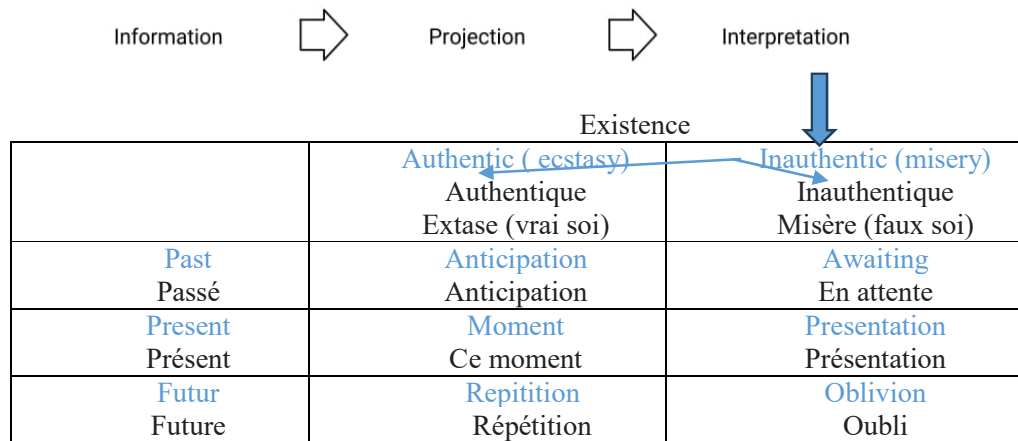


Figure (1), Image (6) exprime la projection de Heidegger

C-Image (6), Tableau (1)



C- tableau (1), image (6) : la question de l'être et l'existence.<sup>(21)</sup>

La philosophie de **Heidegger** est une nouvelle interprétation de la pensée des premiers penseurs grecs. Elle revivifie le concept de la question de l'être. Selon lui, l'être propre de l'homme, à la différence des autres choses, est le seul être qui peut interroger l'être en général parce qu'il est conscient de sa propre mortalité. Il se projette dans le monde,

(1) Koskinen, Jani. 2016, [https://www.researchgate.net/figure/Thrownness-and-projection\\_fig2\\_266619651](https://www.researchgate.net/figure/Thrownness-and-projection_fig2_266619651) consulté le 3-3-2024.

(2) Abarca, Daryl Lorence [https://www.academia.edu/15158837/Information\\_Projection\\_and\\_Interpretation\\_Mart\\_in\\_Heidegger\\_and\\_the\\_Potentiality\\_for\\_Being\\_towards\\_an\\_Authentic\\_Existence?email\\_work\\_card=title](https://www.academia.edu/15158837/Information_Projection_and_Interpretation_Mart_in_Heidegger_and_the_Potentiality_for_Being_towards_an_Authentic_Existence?email_work_card=title) consulté le 3mai 2024.

l'interprète et y réalise sa liberté, y existe. Suivons le concept heideggérien de l'authenticité, c'est la conception du vrai et du faux :le vrai soi qui cherche de sortir l'être de la soumission à la dictature et à s'assumer comme être libre. Il peut se choisir et se gagner, Contrairement au faux soi, l'inauthenticité.

En effet, entrer dans le monde du peintre, **Alain Lestié**, c'est entrer dans un clair-obscur ou l'ombre et la lumière se trouvent entre réalité et imagination. Le noir, le gris et le blanc se ressemblent afin de composer une atmosphère purement mentale et un phénomène de pensée.

**Conclusion:**

Dans ce travail, nous avons tenté de mettre la lumière sur le langage visuel qui occupe un rôle majeur dans «Poèmes en pensée», mobilisant toutes les parties du cerveau. L'image révèle le dit caché du poème et aide à bien comprendre les vers puisque « *le langage verbal n'est pas le tout de la communication, même de la compréhension*» (Joly, M. 2011 : p.31). Considérons le dessin de **Lestié** comme un message visuel qui oscille entre communication et expression. De façon plus évidente,le pointage attaché à la relation entre le lisible et le visible cristallise le sens de la structure syntaxique, « *il y a ce que nos yeux voient (le signifiant, l'expression) et ce que notre esprit comprend (le signifié, le contenu)* (Courtes, J. 1995 : 252). tableau N°2

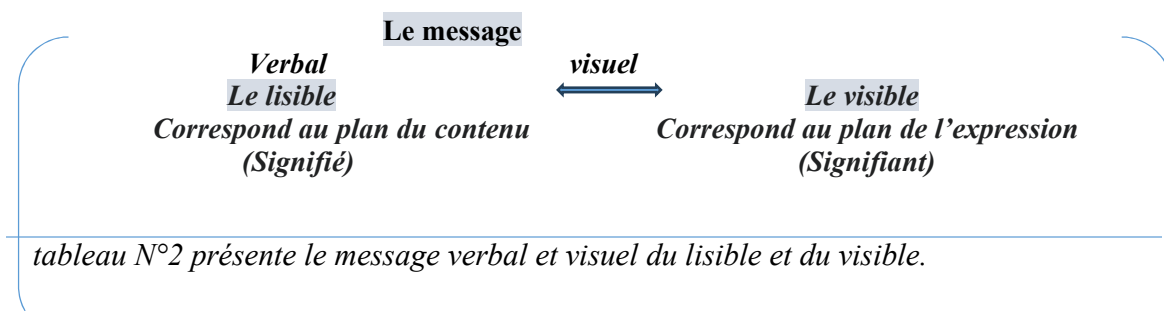


tableau N°2 présente le message verbal et visuel du lisible et du visible.

Le signifiant (le dessin) de Lestié devient donc le support du signifié chez **Deguy**. Le lecteur du recueil est naturellement conduit vers le signifié, puis vers le dessin qui en devient le soutien essentiel pour la compréhension. Ainsi, « Poèmes en pensée » parvient à plonger dans les profondeurs du subconscient. Ainsi, La philosophie grecque, allemande et française se complètent en dévoilant les secrets du monde, notamment la question de l'être et en jouant un rôle crucial, tentant de s'échapper de la réalité vers l'imagination, du connu vers l'inconnu, de la dystopie présente à la nostalgie du passé.**La syntaxe de l'image** est donc, primordiale à déchiffrer les secrets du recueil, car elle structure la relation entre le langage poétique et l'illustration. Elle permet de cristalliser le message et de renforcer la synergie entre le poème et le dessin, ainsi qu'entre les éléments de chaque illustration. Cette combinaison éveillant la curiosité du lecteur plus qu'elle ne cherche à le satisfaire pleinement, incite à une exploration plus profonde et enrichissante. La force du poème deguien, en conjonction avec le dessin, se dessine alors intelligemment dans ce déchiffrement syntaxique.

## Références bibliographiques

### I- Corpus:

Deguy, Michel,(2002) *Poèmes en pensée*, Paris : Le bleu ciel.

### II- Ouvrages consacrés à la linguistique :

- Chion, Michel. 2021. *L'audio-vision, Son et Image au Cinéma*, Paris : Armand Colin.
- Courtes, Joseph. (1995). *Du lisible au visible, Initiation à la sémiotique du texte et de l'image*, Bruxelles : De Boeck Université.
- Donis, A,Donis. (2023). *La Syntaxe de l'image, Introduction à l'alphabétisation visuelle*, traduit de l'anglais par Marie Mathilde Bortolotti, Paris: B42.
- Joly, Martine.  
(2009). *Introduction à l'analyse de l'image*, Paris : Armand Colin.
- (2011). *L'image et les signes, Approche sémiologique de l'image fixe*, Paris : Armand Colin.

### III- Ouvrages consacrés à la littérature :

- Barthes, Roland. (1964). *Réthorique de l'image*, Paris: Seuil.
- Dirks, Paul. (2017). *Les cinq sens littéraires*, Editions Universitaires de Lorraine : Presses Universitaires de Nancy.
  - Deguy, M. (2012) *Écologiques*, Paris : Hermann, coll. « Le Bel Aujourd'hui ».
  - Gaston, Bachelard.
- (1988) *Fragments d'une poétique du feu*, Paris : PUF.
- (2009) *La poétique de l'espace*, Paris : PUF.

### IV- Livres et Thèses électroniques consultés:

- Arno, Ludovica. (2020), *Les créatures hybrides dans la comédie de Dante*, Sorbonne Université, faculté des Lettres UFR d'études italiennes.
- GILLOT, Pascale. (2007). *L'esprit, figures classiques et contemporaines*. Nouvelle édition [en ligne]. Paris : CNRS Éditions, (généré le 28 février 2024). Disponible sur Internet : <<https://books.openedition.org/editions-cnrs/7353>>. ISBN : 978-2-271-09133-8. DOI : <https://doi.org/10.4000/books.editions-cnrs.7353>.
- Walenta, Tomasz, (2016), *L'image qui parle*, Thèse du doctorat en études et pratiques des arts, Université Du Québec à Montréal.

### V-Articles et périodiques en ligne:

- Abarca,Daryl Lorence.(2024).[https://www.academia.edu/15158837/Information\\_Projection\\_and\\_Interpretation\\_Martin\\_Heidegger\\_and\\_the\\_Potentiality\\_for\\_Being\\_towards\\_an\\_Authentic\\_Existence?email\\_work\\_card=title](https://www.academia.edu/15158837/Information_Projection_and_Interpretation_Martin_Heidegger_and_the_Potentiality_for_Being_towards_an_Authentic_Existence?email_work_card=title)
- Dastur, Françoise (2017). « *Phénoménologie de la surprise : horizon, projection et événement* », *Alter* [En ligne], 24 | 2016, mis en ligne le 01 décembre 2017, consulté le 14 mars 2024. URL : <http://journals.openedition.org/alter/412> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/alter.412>
- Kéchichian, Patrick. (2006). *Michel Deguy : Poétique de la pensée*, *Le Monde*, [https://www.lemonde.fr/livres/article/2006/11/16/michel-deguy-poetique-de-la-pensee\\_835020\\_3260.html](https://www.lemonde.fr/livres/article/2006/11/16/michel-deguy-poetique-de-la-pensee_835020_3260.html) consulté 9/2/2022-4:30.
- Koskinen, Jani. 2016,[https://www.researchgate.net/figure/Thrownness-and-projection\\_fig2\\_266619651](https://www.researchgate.net/figure/Thrownness-and-projection_fig2_266619651)

- Laplantine, Chloé. (2011). «*la langue de Baudelaire*», *Une approche de Baudelaire et du langage poétique avec Benveniste*», «La langue de Baudelaire » | Cairn.info, consulté le trois janvier 2024.
- Monticelli, Raphael. (2022), *Alain Lestie : Stances Détachées*, Nouvelles des membres, aicafrance. Org , consulté le 9 février 2023.
- wasson. Donald L. (2020, 22 septembre) , traduit par Babeth Étienne, *René Descartes*, <https://www.worldhistory.org/trans/fr/1-19138/rene-descartes/> consulté le 20-5-2024.
- Weill, Nicolas. (2020), *Dante : toute la poésie de « Paradis »* ([lemonde.fr](http://lemonde.fr)) consulté le 6 mai 2024.
- <https://odysseum.eduscol.education.fr/ulyse-heros-legendaire-de-la-guerre-de-troie-et-de-lodysee>, consulté le 25-6-2024.

#### **VI- Dictionnaires:**

- (1980). *Grand Larousse de la langue française*, Paris : Librairie Larousse.
- (1996). *Larousse Dictionnaire des noms propres*, Paris: Librairie Larousse.
- Mounin, Georges. (2000). *Dictionnaire de la linguistique*, Paris, PUF.
- Robert, P. et Rey-Derove, J. (2012), *Le Petit Robert*, Dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française, nouvelle édition, Dictionnaires, Le Robert, Paris.
- Encyclopédie Larousse en ligne - Accueil.